

# Le CAC vu de Nouillorque

Sem 39, 23 sept 2022) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site <http://hemve.eklablog.com/>

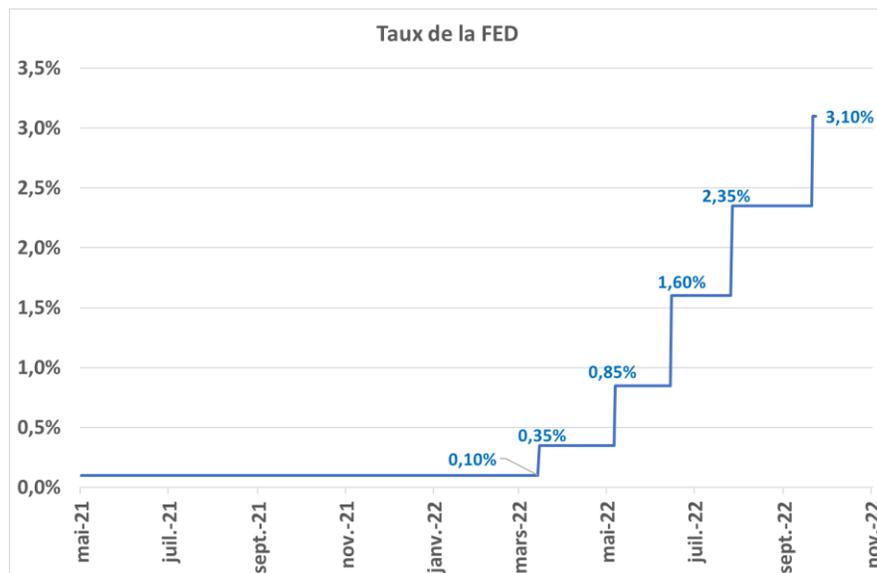
## **La FED n'a pas le choix ; elle hausse ses taux de 0,75 % Le spectre de la récession. Des élections en Italie ce week-end.**

### **La FED hausse ses taux de 0,75 %.**

Elle n'a pas le choix, avec une inflation à plus de 8 %. Les 30 % d'inflation de l'énergie contaminent les autres secteurs. La priorité est la stabilisation des prix : casser les boucles prix-salaires. Le chômage est à 3 % aux USA (une économie en surchauffe). Le mandat de la FED est de maintenir l'inflation à 2 %.

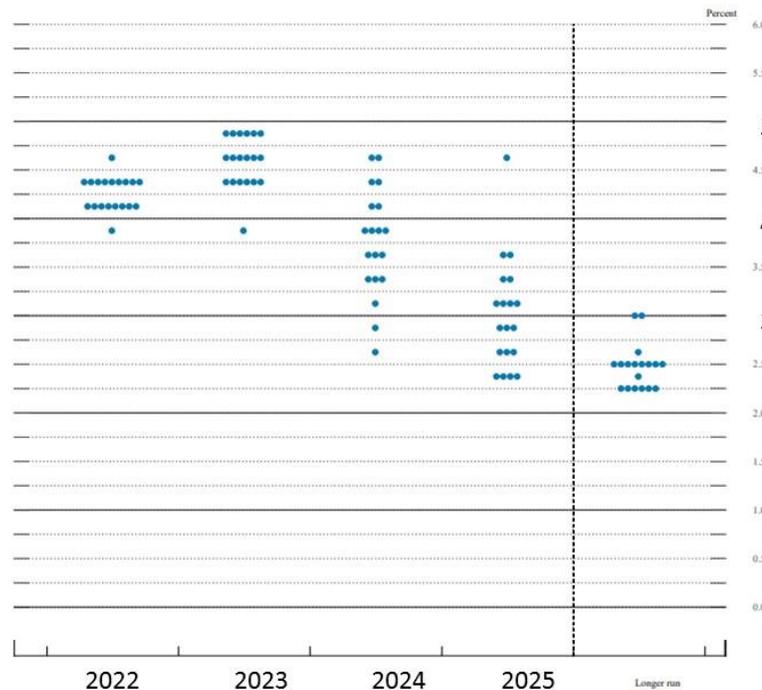
Ce sont les gouvernements qui ont provoqué la pénurie de l'énergie et la flambée des prix. En voulant imposer à tout prix des énergies intermittentes au détriment des énergies pilotables, face à une demande qui ne veut pas changer ses habitudes (arrêter son activité, en l'absence de vent). Au passage, ils taxent de 50 % les utilisateurs. L'énergie, produit de première nécessité est le produit le plus taxé !

Comme les banques centrales ont imprimé trop de monnaie, l'inflation liée à la crise énergétique se propage aux autres secteurs. En temps normal, les acteurs économiques auraient réduit leur consommation. Les banques centrales n'ont pas d'autres choix que de prendre note de la volonté des gouvernements de réduire l'offre d'énergie, indispensable à l'économie, et de provoquer des pénuries. Leur fonction n'est pas d'intervenir sur les choix énergétiques décidés par les gouvernements et par le vote des citoyens.



La croissance américaine est revue à la baisse au niveau de 0,2 % pour cette année.  
 La FED prévoit de monter les taux à 4,5 % en 2023. Pour fin 2022 une hausse de 0,75 % (avant les élections mid — term ?) et une hausse de 0,5 %. Si ces hausses doivent créer une récession et du chômage, elle le fera, déclare Powell.  
 Les autres pays vont devoir suivre s'ils ne veulent pas une hausse supplémentaire du \$, qui pèse sur les prix de l'énergie...

Figure 2. FOMC participants' assessments of appropriate monetary policy: Midpoint of target range or target level for the federal funds rate



Plusieurs pays emboîtent le pas sur l'augmentation des taux : Royaume uni +0,5 %, Suisse +0,75 %.

Seul le Japon refuse de monter ses taux et accepte une forte dévaluation de sa monnaie, comme la Chine.

Les taux réels restent modérés à — 5 % !

Reste à décider qui doit payer la baisse de niveau de vie, due à la pénurie d'énergie : les salariés ou le chômage ? Dans le premier cas, ce sont tous. Dans le second cas, les plus faibles. Le gouvernement veut faire payer les entreprises qui ne votent pas. Ce sera donc le chômage et les débrayages de production qui ont commencé (verreries, cimenteries, aciéries...).

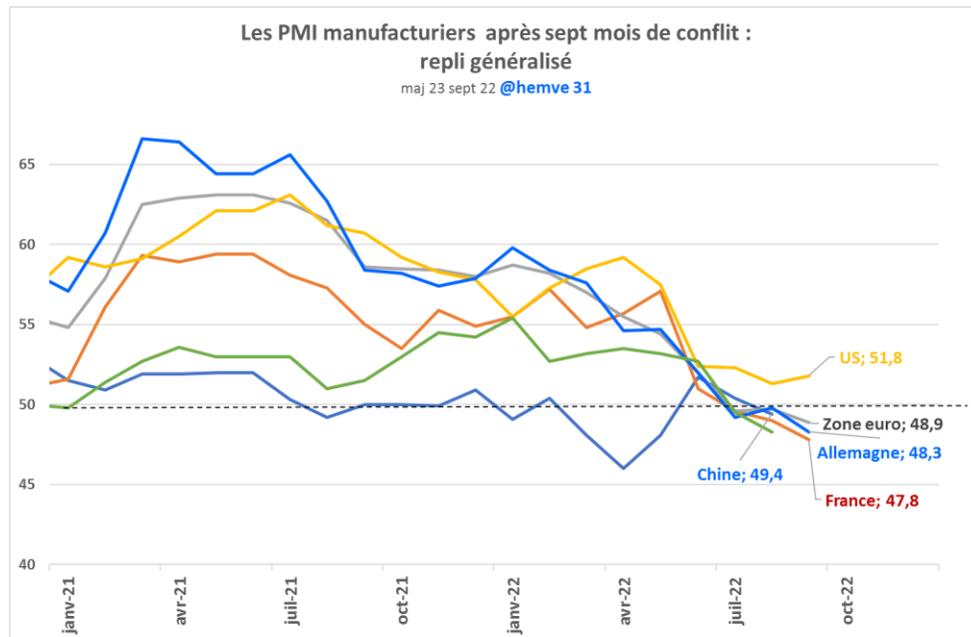
Quant aux détenteurs d'avoirs, ils sont tondus ; les détenteurs de dettes en profitent. Les emprunteurs vont devoir réduire leurs dépenses. Le trésor américain va devoir payer 471 Mds \$ d'intérêts en 2022, au lieu de 356 en 2021. Soit 30 % de plus. Les états n'ont pas d'autre choix que

de se serrer la ceinture, et de baisser massivement leurs dépenses comme les citoyens. La fin du Monde, avant la fin du mois.

Les citoyens devront choisir entre énergie intermittente ou énergie bon marché. Pour quel résultat ? Une hausse du CO2, une baisse de la température globale de la planète. Jamais la planète n'aura émis autant de CO2 qu'en 2022. Mais sa température globale marque un plateau, en légère décroissance depuis 7 ans, depuis 2016. C'est la bonne nouvelle !

### Les PMI liminaires

La contraction de l'économie s'amplifie, sur fond de tension inflationniste. Le plus fort repli depuis 2013 (hors Covid). Flambée des prix et baisse de la demande. Seuls les US sont en croissance.



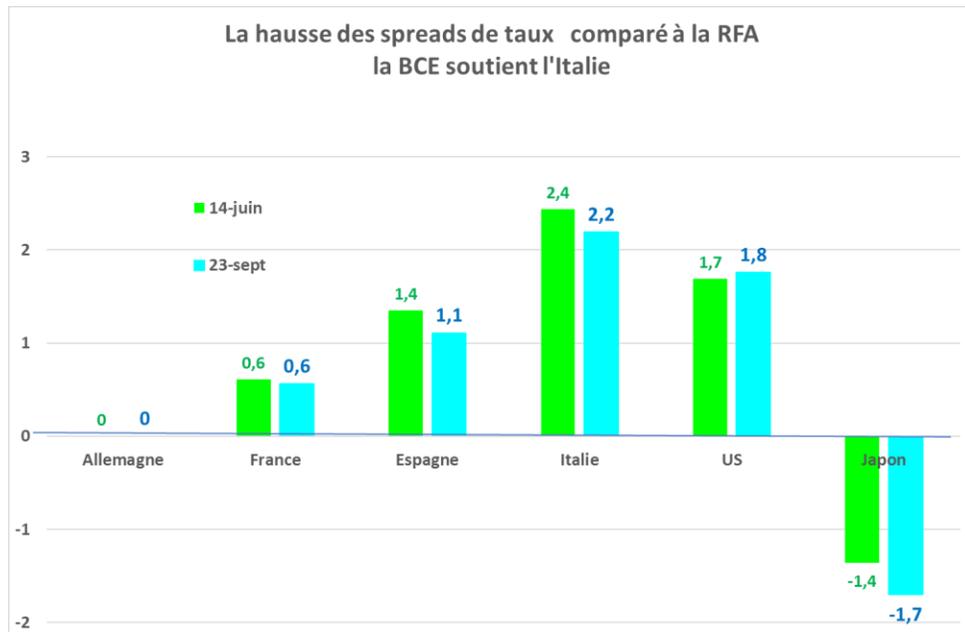
### L'Italie vote/Draghi c'est fini.

Après la Suède, l'extrême droite en passe de l'emporter en Italie. En Italie, les élections nationales prennent une tournure inattendue après que le gouvernement d'unité nationale du Premier ministre Mario Draghi a été renversé. Les défections du Mouvement 5 étoiles (antisystème), de Forza Italia (droite) et de la Ligue (extrême droite) ont provoqué un effondrement du gouvernement de Mario Draghi.

Selon les sondages, une coalition de droite et d'extrême droite est en passe de remporter le scrutin. Le parti Fratelli d'Italia, fondé en 2012, dirigé par Georgia Meloni, est aujourd'hui en tête des sondages avec 23 % à 25 % des intentions de vote. Meloni est plus « lisse » que Salvini. Le bloc mené par Meloni devrait ainsi « remporter les élections avec 46 % loin devant la coalition gauche ». Le système électoral italien favorise, en effet, les groupes capables de « former de larges alliances ». Ce qui favorise donc la victoire du bloc de droite. Meloni est atlantiste et défend l'Europe des Nations (Italie, d'abord).

Comme dans le cas du Royaume uni, les relations sont tendues avec Macron, avant même d'arriver au pouvoir. L'Italie veut renégocier les aides des subventions européennes de 200Mds. Mais aussi

baisser l'âge de la retraite ; ce qui va être peu du goût des prêteurs. Et sa dette lui coûte de plus en plus cher. La BCE veille pour l'instant à éviter une hausse inconsidérée des taux italiens. Entre amis, on s'entraide. Pour combien de temps ?



### L'hypocrisie des sanctions de l'Europe

L'Europe utilise massivement de vieux tankers diesel qui crachent de belles fumées pour faire venir d'Asie du pétrole et du gaz liquéfié... Gaz vendu au préalable par la Russie à l'Asie (Chine et Inde). Elle achète aussi le gaz russe à l'Arménie... Gaz vendu par la Russie. Jamais on n'aura autant pollué la planète, par pure hypocrisie. À vouloir substituer un transit par le bout du monde, le plus polluant possible, à l'acheminement direct par gazoduc.

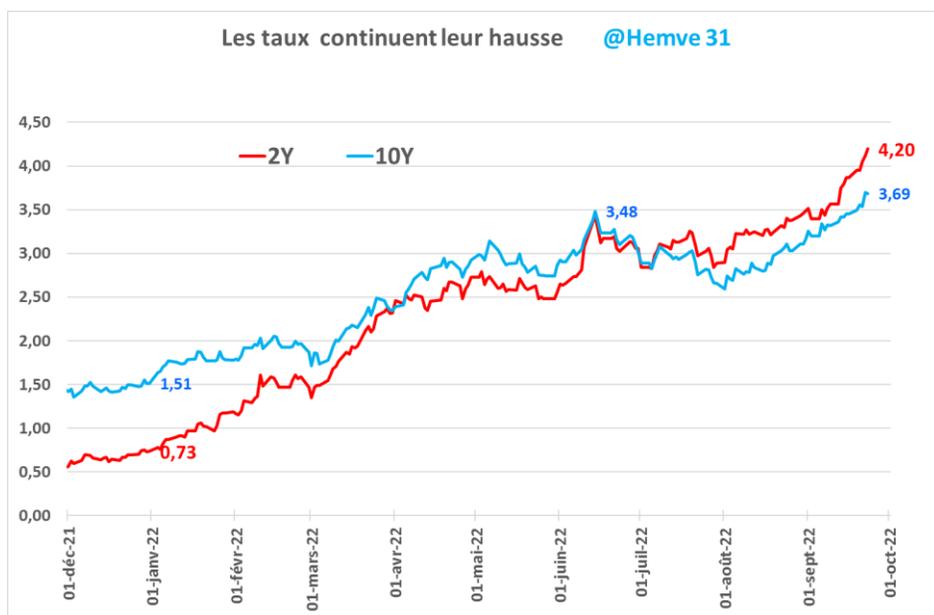
Depuis 2014, nous savons parfaitement que les sanctions n'ont pas d'effet, sauf de renchérir les coûts et la pollution. À l'époque, l'embargo sur les produits agricoles européens à destination de la Russie avait transité par la Tunisie, devenu premier exportateur-importateur mondial de fruits et légumes. Au passage, vous noterez que l'Europe a les cuves pleines de gaz et de pétrole. La crise énergétique est due au refus depuis 10 ans d'investir dans les centrales pilotables nucléaire, ou à gaz.

### La semaine en bourse :

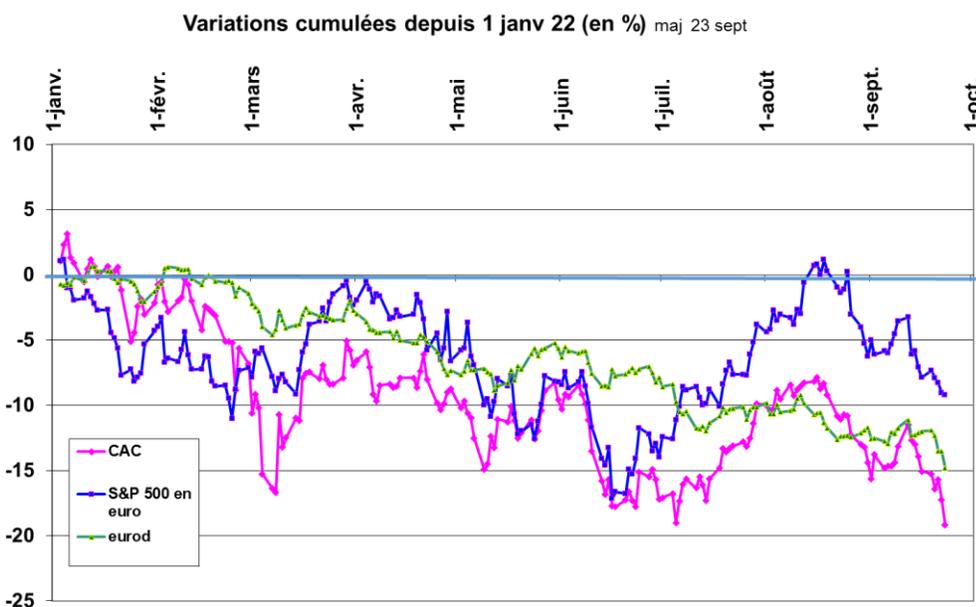
**5 % de chute à Paris et à Wall Street, 3 % sur l'euro. Le CAC au plus bas de l'année.**

**Réunion de la FED** et hausse des taux directeurs.

Des taux courts plus élevés que les taux longs tendent à prouver que les marchés ne croient pas totalement à une hausse durable des taux.

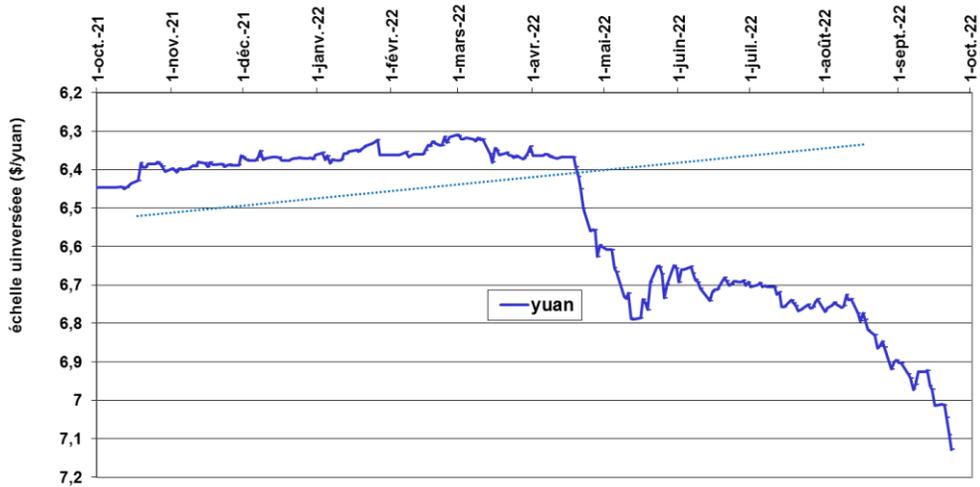


Pour un Européen, mieux vaut investir à Wall Street, la bourse américaine exprimée en euro baisse moitié moins. Le dollar freine la chute. Mi — août, il n'avait pas de perte.

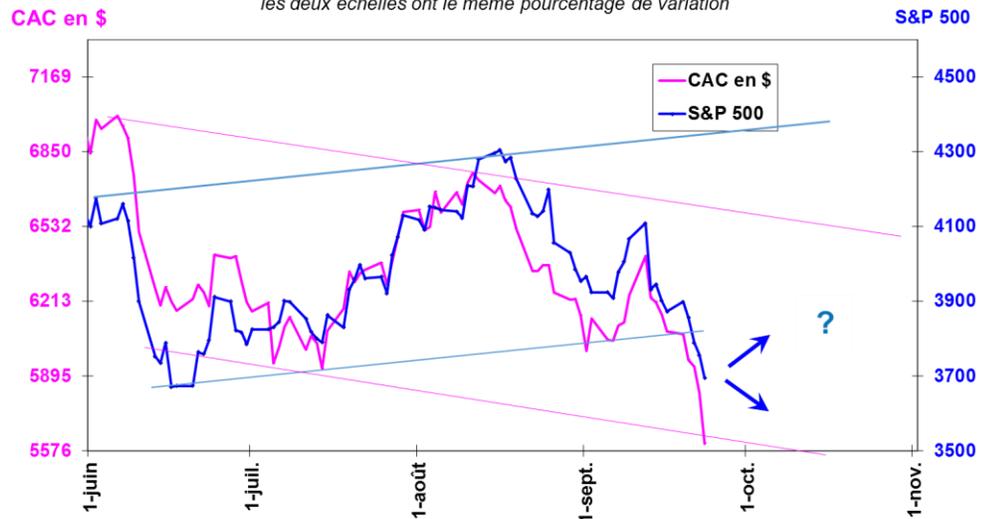


La bourse parisienne, très investie en Chine, voit ses profits baisser avec la dévaluation de la monnaie chinoise de 13 %.

**Le yuan dévalue de 13,6% depuis le 18 avril :**  
**US\$ / CNY** (maj 22 sept 22) © Hemve 31



**Le CAC en \$ comparé au S&P 500** (maj 23 sept 22) @Hemve 31  
*les deux échelles ont le même pourcentage de variation*

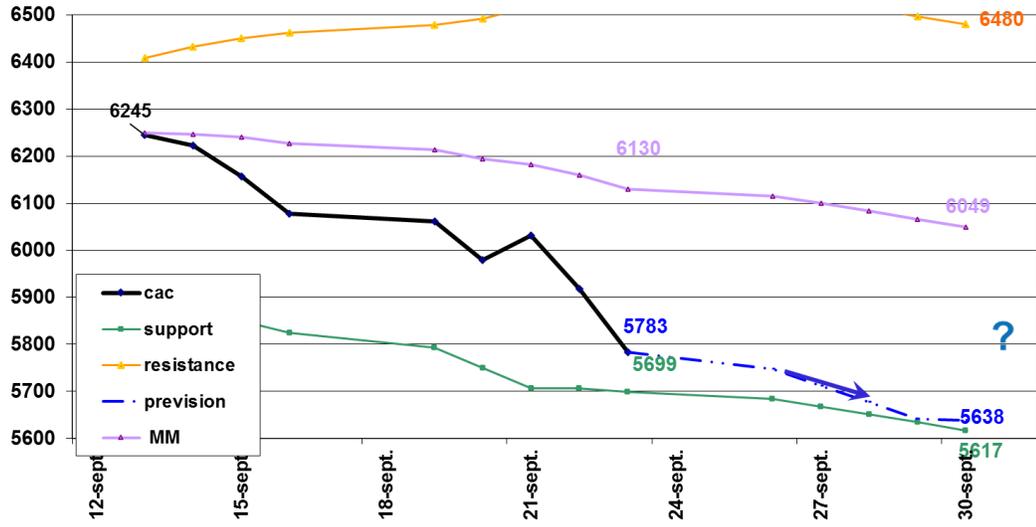


**La semaine prochaine :**

Vers une stabilisation ? Un court rebond n'est pas à exclure. Il n'y a plus de vendeurs ; les désinvestissements ont été massifs depuis des mois. Il n'y a plus d'acheteurs devant le spectre de la récession.

Trop tard pour vendre, trop tôt pour acheter. Rester liquide. Tant qu'il n'y aura pas de bonnes nouvelles pour faire revenir des acheteurs. Le rebond technique pourrait être de courte durée.

La boîte de jeu du CAC, la semaine prochaine (maj 23 sept 22 ) © Hemve 31



Soyez prudent.  
Bon week-end.  
Hemve 31